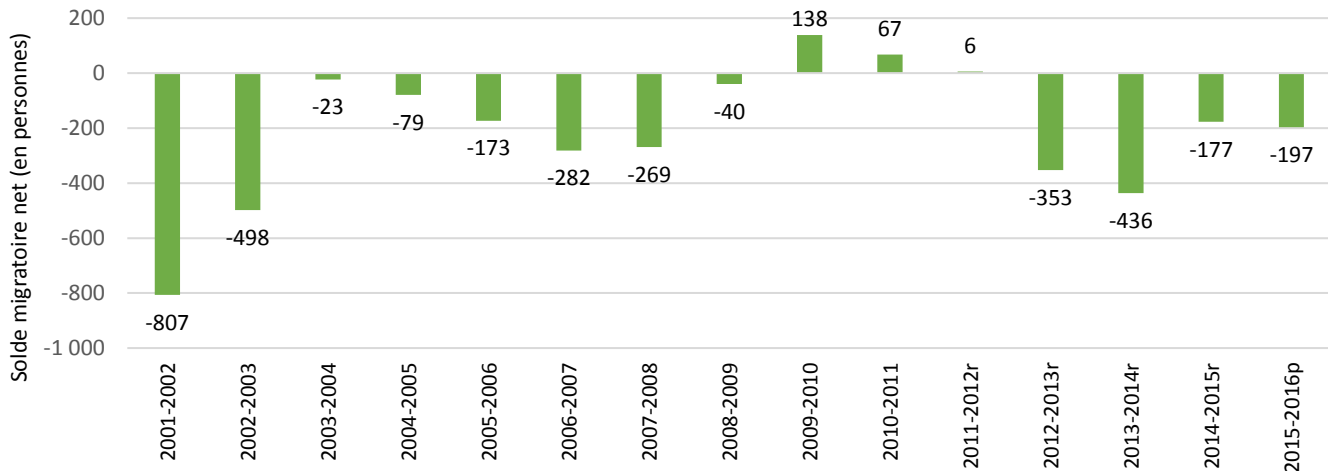


En 2015-2016, on estime à **-197** le solde migratoire net en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Pour la quatrième année consécutive, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine enregistre un solde migratoire négatif avec une perte nette de 197 personnes de juillet 2015 à juin 2016 (figure 1). Comme l'illustre cette figure, les quatre dernières

années avaient été précédées d'un bilan migratoire positif en 2009-2010 et 2010-2011, laissant croire à un possible redressement de la démographie régionale. Les données des prochaines années seront intéressantes à suivre pour voir si la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine saura être plus attractive et « rétensive » que ce qu'elle a été dans les dernières années, et ainsi arriver à inverser à nouveau la situation de la migration.

Figure 1 : Solde migratoire net, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2001-2002 à 2015-2016p



Le tableau 1 met en évidence les composantes de la migration en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine au cours des 3 dernières années 2013-2014, 2014-2015 et 2015-2016. On y constate d'abord qu'au cours de cette période triennale, la région a fait des gains au chapitre de la **migration internationale avec un solde positif de 94 personnes**. Ce bilan de la migration internationale est cependant encore loin d'être suffisant pour compenser le **solde migratoire négatif de la migration interprovinciale**, où les sortants continuent à être plus nombreux que les entrants, ni suffisant pour compenser le **solde négatif de la migration interrégionale qui s'élève à -700 personnes** au cours des 3 dernières années (tableau 1). Ces

données montrent clairement l'importance de la composante interrégionale sur le bilan migratoire des dernières années de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Par ailleurs, au cours des 3 années 2013-2014 à 2015-2016, La Côte-de-Gaspé a obtenu le bilan migratoire le plus négatif de la région avec un solde de -330, suivie de la communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine et de La Haute-Gaspésie avec des soldes négatifs respectifs de -189 et -164 (figure 2). De son côté, la MRC du Rocher-Percé a enregistré pratiquement autant d'entrées que de sorties si bien que son solde migratoire net est à peu près nul au cours des 3 dernières années. Le tableau 2 présente les composantes de la migration pour chaque MRC de la région.

Tableau 1 : Solde migratoire selon ses composantes (en personnes), Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2013-2014 à 2015-2016p

	Solde migratoire international	Solde migratoire interprovincial	Migrations interrégionales			Solde migratoire net
			Entrées	Sorties	Solde	
2013-2014r	35	-102	1 930	2 299	-369	-436
2014-2015r	27	-70	1 841	1 975	-134	-177
2015-2016p	32	-32	1 867	2 064	-197	-197
TOTAL des 3 années	94	-204	5 638	6 338	-700	-810

Symboles : r : données révisées. p : données provisoires.

Sources : **Migration internationale et interprovinciale** : Statistique Canada, Estimations démographiques (de 2001-2002 à 2015-2016 : série de mars 2017), tiré du site de l'ISQ août 2017. **Migration interrégionale** : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Document produit par : Nathalie Dubé, Direction de santé publique Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, SEPTEMBRE 2017.

Figure 2 : Solde migratoire net (en personnes) selon la MRC, 2013-2014 à 2015-2016p

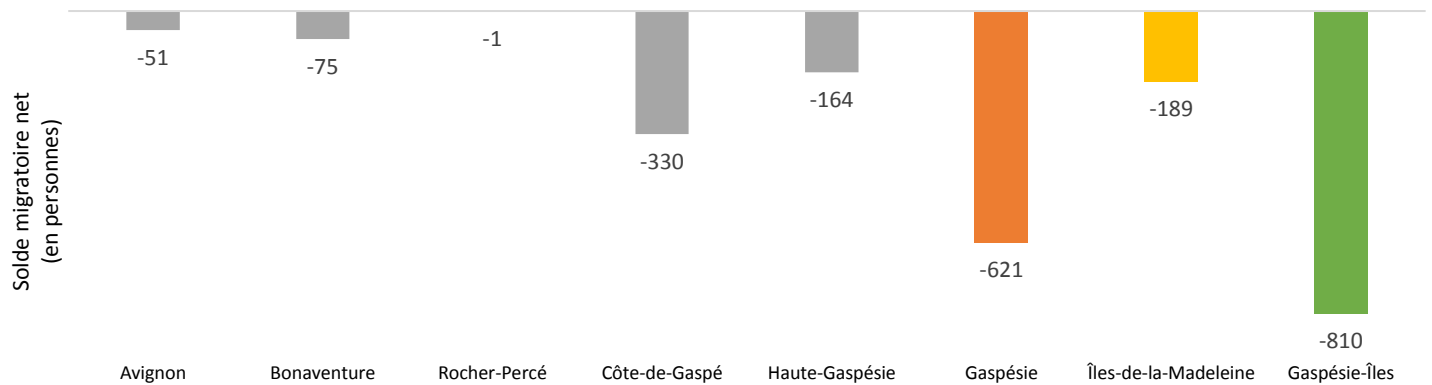


Tableau 2 : Solde migratoire selon ses composantes (en personnes) selon la MRC, 2013-2014 à 2015-2016p

MRC	Solde migratoire international	Solde migratoire interprovincial	Solde migratoire interne ¹	Solde migratoire net
Avignon	8	-102	43	-51
Bonaventure	43	-34	-84	-75
Rocher-Percé	30	-15	-16	-1
Côte-de-Gaspé	13	-42	-301	-330
Haute-Gaspésie	-2	3	-165	-164
Gaspésie	92	-190	-523	-621
Îles-de-la-Madeleine	2	-14	-177	-189
Gaspésie-Îles	94	-204	-700	-810

1 À l'échelle des MRC, la migration interne comprend la migration entre les MRC de la région et la migration avec d'autres régions du Québec.

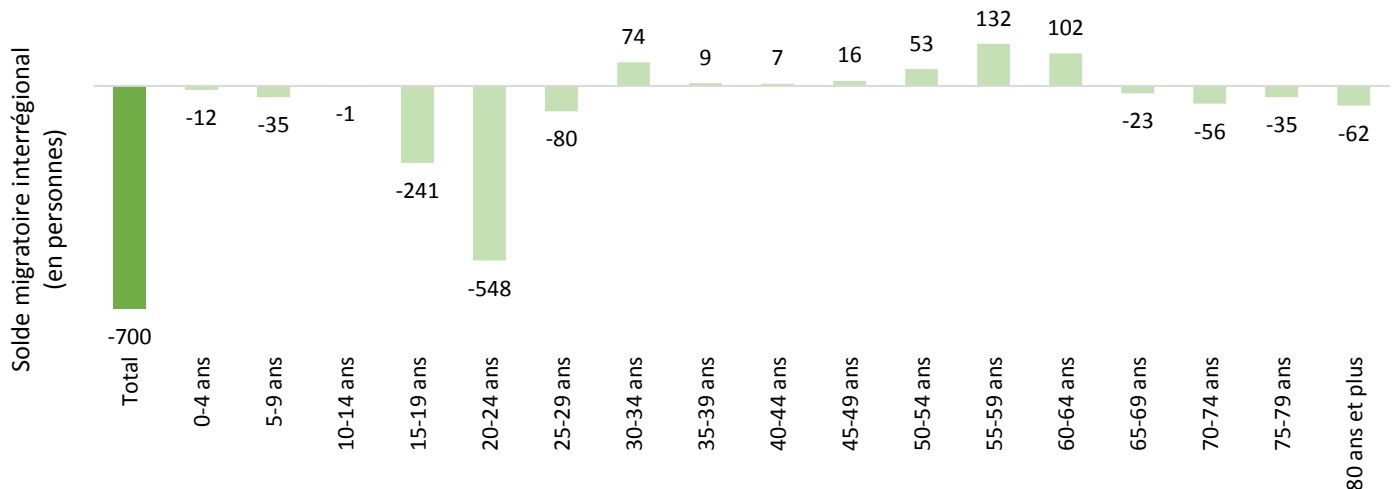
La migration interrégionale

De juillet 2013 à juin 2016, on estime à **-789** le solde migratoire chez les jeunes de 15 à 24 ans en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Précisons d'abord que l'Institut de la statistique du Québec ne publie l'âge des personnes migrantes que pour la migration interrégionale et non pour les migrations internationale et interprovinciale. Cela dit, selon les données de cet organisme,

au cours des 3 années 2013-2014 à 2015-2016, les jeunes de 15-24 ans ont enregistré un solde migratoire interrégional négatif de -789 (-241 chez les 15-19 ans et -548 chez les 20-24 ans) (figure 3). Les groupes d'âge plus avancés entre 50 et 65 ans ont, pour leur part, obtenu un solde positif de 287. Néanmoins, les pertes nettes enregistrées chez les jeunes ont été telles qu'elles ont annulé, si on veut, les gains faits chez les 50 à 64 ans et donné lieu à un solde migratoire net négatif dans l'ensemble de la population (figure 3).

Figure 3 : Solde migratoire interrégional selon le groupe d'âge, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2013-2014 à 2015-2016p



De juillet 2013 à juin 2016, c'est dans ses échanges avec le **Bas-St-Laurent** et la **Capitale-Nationale** que la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine enregistre ses pertes migratoires les plus importantes.

Au cours des 3 années 2013-2014 à 2015-2016, c'est avec le Bas-St-Laurent, la Capitale-Nationale, Montréal et la Montérégie que la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a fait le plus grand nombre d'échanges (tableau 3). Mais c'est avec sa voisine, la région du Bas-St-Laurent, qu'elle a enregistré ses pertes migratoires les plus importantes avec un solde négatif de -495. Plus précisément, de 2013-2014 à 2015-2016, environ 821 personnes du Bas-St-Laurent venaient s'installer en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, mais pendant ce temps, 1 316 personnes quittaient notre région pour aller s'établir dans le

Bas-St-Laurent, pour une perte migratoire de 495 personnes. La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine a aussi un bilan déficitaire dans ses échanges avec la Capitale-Nationale, celui-ci s'établissant à -483 au cours des 3 dernières années. En fait, bien qu'au cours des dernières années, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ait réussi à attirer des gens du Bas-St-Laurent et de la Capitale-Nationale, ces gains n'ont pas été suffisants pour compenser le nombre de départs de la population gaspésienne et madelinienne vers ces deux régions.

La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ressort cependant gagnante de ses échanges avec les deux autres régions du Québec avec lesquelles elle en fait le plus. Comme on peut en effet le lire au tableau 3, les échanges entre la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Montréal ainsi qu'avec la Montérégie se sont soldés par des gains de 114 et 109 respectivement entre 2013-2014 et 2015-2016.

Tableau 3 : Solde migratoire interrégional de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine avec les autres régions du Québec, 2013-2014 à 2015-2016p

Régions administratives	Entrées		Sorties		Solde migratoire	Nombre d'échanges
	Nombre	%	Nombre	%		
Bas-St-Laurent	821	14,6	1 316	20,8	-495	2 137
Capitale-Nationale	788	14,0	1 271	20,1	-483	2 059
Montréal	995	17,6	881	13,9	114	995
Montérégie	887	15,7	778	12,3	109	1 665
Autres régions	2 147	38,1	2 092	33,0	55	4 239
TOTAL	5 638	100,0	6 338	100,0	-700	11 095